

Dossier de presse

Le problème lapin *Cartographie 7*

Frédéric Ferrer

Du 5 juillet au 26 juillet 2025

Du lundi au dimanche à 14h - relâches les mercredis 9, 16, 23 juillet
Théâtre des Halles, salle du Chapitre, 22 rue du Roi René, 84000 Avignon



Contacts PRESSE :

FRANCESCA MAGNI RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

Francesca Magni 06 12 57 18 64

Alexis Louet 06 19 51 26 28

francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

Le problème lapin

Frédéric Ferrer

Du clapier à l'élevage industriel, de l'espèce invasive ayant détruit de nombreux écosystèmes aux résistants de Kerguelen, de celui envoyé dans l'espace en 1959 par les Russes aux victimes du tueur en série des côtes d'Armor, des peluches qui posent joyeusement sur les lits de nos enfants à celles que nous finirons par manger et boire au fur et à mesure qu'il pleut du plastique, les lapins ne cessent d'interroger les limites de notre monde. Parés de nombreux maux, ils seraient devenus l'un des signes de la mauvaise santé planétaire, le marqueur des processus d'appauvrissement et d'extinction du vivant, et *in fine* d'eux-mêmes ? Mais les lapins sont-ils vraiment aussi crétins ? La question est évidemment essentielle.

Distribution

De Frédéric Ferrer
Avec la complicité d'Hélène Schwartz pour mener l'enquête et penser lapin
Avec Frédéric Ferrer et Hélène Schwartz
Régie générale et construction Paco Galan
Accessoires - Scénographie Margaux Folléa
Costumes Anne Buguet
Masques Sébastien Baille et Einat Landais
Production Floriane Fumey
Administration Flore Lepastourel
Communication Lucie Verpraet

Production

Production Vertical Détour
Co-production Maison des Métallos, Paris (75)
Avec le soutien du Département de la Seine et Marne
Partenaires Le Vaisseau – fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77)
La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le Département de la Seine-et-Marne, la Région Île-de-France et le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

Durée : 1h25

En tournée

18 novembre 2025
Quai des Arts, Pornichet (44)

25 novembre 2025
L'Odyssée, Orvault (44)

26 novembre 2025
THV Saint-Barthélemy-d'Anjou (49)

27 novembre 2025
Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette, Laval (53)

6 janvier 2026
Salle Jacques Brel, Montigny-Le-Bretonneux (78)

19 février 2026
Théâtre Armande Béjart, Maisons Laffitte (78)

Note d'intention

Les lapins interrogent *Homo-sapiens* et son monde jusqu'à l'absurde. Les *Oryctolagus cuniculus* creusent des trous, détruisent les pelouses et les cultures, grignotent les câbles, tuyaux d'arrosage et choux des Kerguelen, colonisent les terre-pleins, envahissent les aéroports et les ronds-points (et bientôt le théâtre du même nom ?) et saccagent les beaux massifs fleuris des Invalides à Paris devant des militaires désarmés et pour la plus grande joie des promeneurs que la vue des heureux lapins semble toujours contenter. La cause est entendue depuis des siècles, le lapin est une espèce prolifique et invasive qui ne cesse d'échapper aux garennes où l'on veut le maintenir, mange les récoltes et désertifie les champs, bouleverse et détruit les écosystèmes partout, en Australie, Nouvelle-Zélande, Amérique du Sud et sur les 800 îles où les colons européens les ont amenés. Sous son air doux et attachant, cet animal est une peste !

Et il faut agir au plus vite, car les lapins, c'est bien connu, ont une puissance de reproduction qui dépasse l'entendement, point de mesure ici, aucune conscience écologique et compréhension des limites terrestres, c'est une arme contre leur fragilité, leur réponse à un taux de mortalité très élevé, eux qui sont depuis toujours à la merci de tous les prédateurs de la planète (des renards aux furets, belettes, oiseaux...), le lapin est une victime née !

Mais plus question de compter sur ces prédateurs tant ils se réduisent désormais à peau de chagrin (les lapins peuvent bien remercier la sixième extinction du vivant), même *Homo-sapiens* d'habitude très gourmand et vorace n'en veut plus dans son assiette depuis que le lapin a réussi à entrer malicieusement dans nos maisons en se faisant passer pour animal de compagnie ou, plus fourbe encore, en devenant peluche sur le lit des enfants.

Bref, le lapin est une espèce invasive et nuisible, un signe de la mauvaise santé planétaire, il faut donc s'en débarrasser au plus vite ! Alors on met tout en oeuvre pour l'empêcher de nuire : barrières, poisons, pièges, furetage, gazage, tirs, explosion, guerre biologique avec myxomatose et VHD...

Mais ce récit résiste-t-il vraiment à l'analyse ?

Cette septième cartographie de l'*Atlas de l'anthropocène* s'attaque au problème lapin afin d'y voir clair et de faire le point sur la situation, car il y a urgence ! Le lapin est-il dangereux pour le devenir du vivant ? Faut-il l'éradiquer ou le préserver ?

Cependant cette cartographie sera dans la forme bien différente des précédentes. Car pour mieux appréhender une réalité lapine foisonnante, tout s'est dédoublé ici, deux écrans, deux ordinateurs, deux pupitres, deux conférenciers. Toujours une dramaturgie du powerpoint, mais de plus en plus enchevêtrée, brouillant les pistes, procédant par l'art de la parenthèse, pour toujours préciser et contre-argumenter, car le lapin est malin, jamais là où on l'attend, toujours là où on ne l'attend pas, il se joue des limites et échappe, passe sous les clôtures, bouleverse et déborde sans cesse le monde. En ethnologie, c'est un *trickster*, un farceur qui ne respecte pas les règles et l'ordre des humains. Le lapin met le bazar et, en mettant le bazar, impose son récit et sa dramaturgie.

Cette cartographie a donc été pensée comme un terrier. Un terrier de questions. Car dire les lapins c'est accepter de multiples entrées, le rhizome et les parenthèses, le labyrinthe des galeries et la bifurcation du raisonnement. Le lapin impose le zigzag.

Il y aura ainsi 30 questions. Et 1 heure pour répondre. Car il faut bien tenter de mettre un cadre et des limites à notre garenne. Avec des réponses rapides et zigzagantes pour dire la réalité lapine. À moins que les lapins ne débordent encore...

Frédéric Ferrer

FREDERIC FERRER

Conception et interprétation

Auteur, interprète, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec **Liberté à Brême** de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (**Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade** et **Pour Wagner**) et les dérèglements du monde, à travers quatre cycles de créations.

Dans **Les chroniques du réchauffement**, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé **Mauvais Temps** (2005), **Kyoto Forever** (2008), **Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique** (2011), puis **Sunamik Pigialik ? (Que faire ? en inuktitut)**, son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014). Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle **Kyoto Forever 2**, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU. Il prépare pour 2025 un nouveau spectacle, **Comment Nicole a tout pété, une histoire de mine et de climat**.

Parallèlement, il commence à partir de 2010 la réalisation d'un **Atlas de l'anthropocène**, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus. Après **À la recherche des canards perdus**, **Les Vikings et les satellites**, **Les déterritorisations du vecteur**, **Pôle Nord**, **Wow!**, **De la morue** et **Le problème lapin** qu'il a présentés dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il travaille actuellement sur sa 8ème cartographie, intitulée **Géopolitique du petit pois** qui sera créée en 2026.

Il démarre aussi un nouveau cycle de création en 2017, les **Borderlines Investigations**, qui interroge les frontières et les limites du monde. Il crée en 2017 une performance **Borderline(s) Investigation #0** (après avoir effectué des vols paraboliques en apesanteur), puis le spectacle **Borderline(s) Investigation #1** qui met en jeu - et joue avec - les signaux de l'effondrement et en 2022 **Borderline(s) Investigation #2**.

Il a présenté au Festival d'Avignon **Allonger les toits**, avec le chorégraphe Simon Tanguy (dans le cadre des "Sujets à Vif" 2015), et **Le Sujet des Sujets** en 2017, un spectacle créé à l'invitation du Festival et de la SACD pour célébrer le 20ème anniversaire des « Sujets à Vif ».

De 2019 à 2024 il a mené un cycle artistique en partenariat avec La Villette, **Olympicorama**, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves, où il a invité à chaque fois, entre conférence et rencontre/débat, des personnalités du monde du sport et des champions et championnes olympiques.

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le cœur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles.

Après avoir dirigé de 2005 à 2015 Les Anciennes Cuisines, une fabrique artistique implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, il développe depuis janvier 2016, Le Vaisseau, un lieu de fabrique implantée au Centre de Réadaptation de Coubert où sont accueillis des artistes en résidence et où sont développées des actions artistiques avec les publics du centre et les habitants du territoire.

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre.

Conception et interprétation (depuis 2010)

2025 *Comment Nicole a tout pété*
9 octobre 2025 : création au Théâtre Durance, Châteaux-Arnoux-Saint-Auban (04)
21 janvier - 7 février 2026 : représentations au Théâtre du Rond Point, Paris (75)

2019-2024 *Olympicorama*

2017-2022 *Borderline(s) Investigation #0, #1, #2*

2017 *Le sujet des sujets*

2015 *Kyoto Forever 2*

2010-2021 *Atlas de l'anthropocène :*
À la recherche des canards perdus, cartographie 1
Les Vikings et les Satellites, cartographie 2
Les Déterritorisations du vecteur, cartographie 3
Pôle Nord, cartographie 4
Wow ! cartographie 5
De la morue, cartographie 6
Le problème lapin, cartographie 7

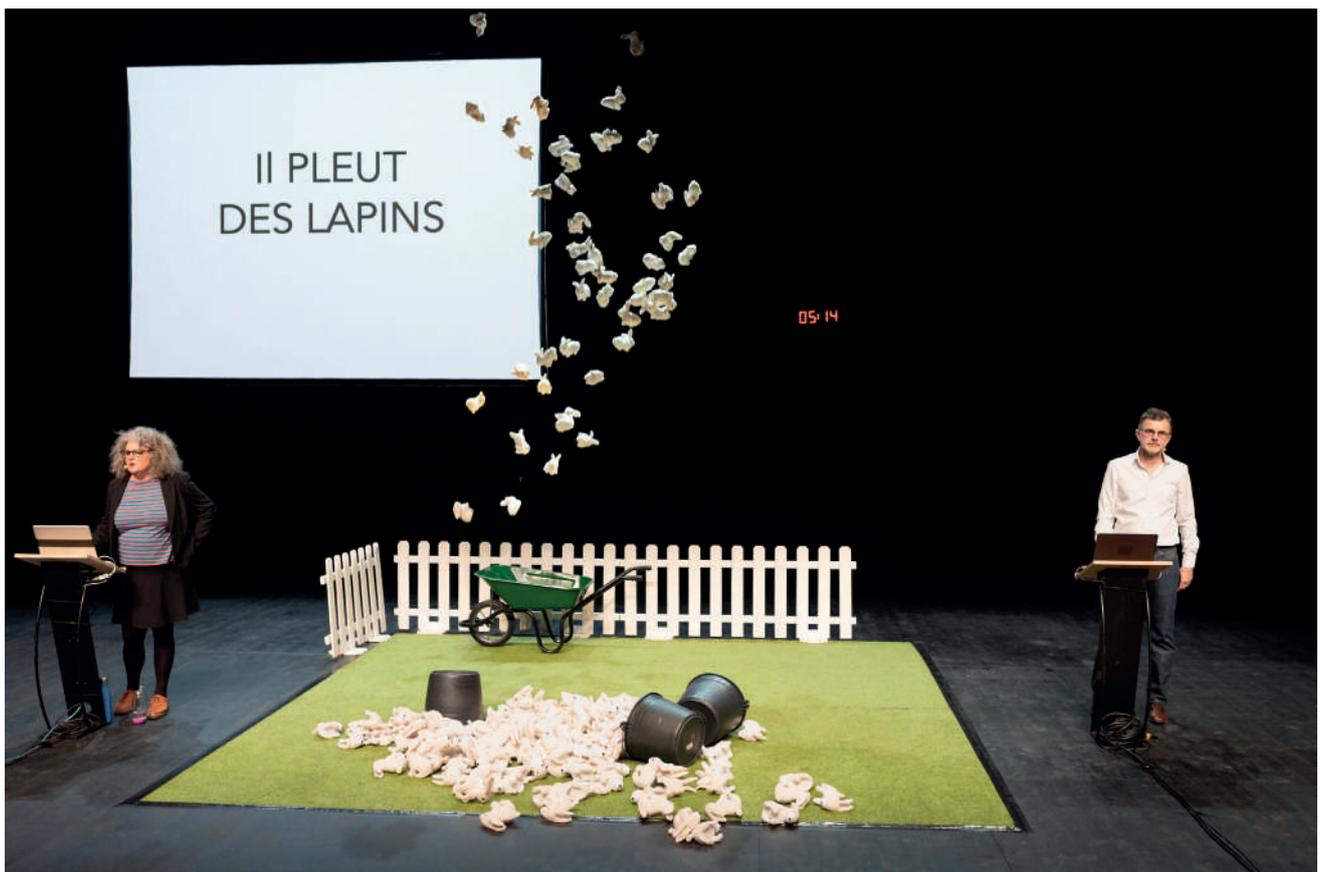
2014 *Sunamik Pigialik ?*

2011 *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique*

HÉLÈNE SCHWARTZ

Collaboration et interprétation

Hélène Schwartz est née en 1981 en Lorraine et y vit toujours. Après des études d'arts du spectacle et de science politique, elle se lance dans une carrière artistique. Depuis 2007, elle joue dans les spectacles de théâtre-forum de la Cie des Bestioles (Metz), spectacles de prévention qui lui permettent d'allier interprétation, improvisation et utilité sociale. Elle anime aussi de nombreux ateliers en particulier auprès de publics empêchés et intervient régulièrement dans les formations d'éducateurs.trices spécialisé.e.s. Que ce soit dans le théâtre-forum, dans les ateliers qu'elle anime, ou dans les créations auxquelles elle participe (la satire **Titine au bistrot**, d'après la BD de Yan Lindingre, ou **Savoir-vivre, savoir plaire**, de Kaléidoscope Théâtre, **La Très Bouleversante Confession** d'Emmanuel Adely), elle opte pour un théâtre qui soit en prise avec notre monde. En 2018, elle rejoint Vertical Détour, la Compagnie de Frédéric Ferrer et joue dans les spectacles du cycle **Borderlines Investigations, Le problème lapin, cartographie 7** et **Comment Nicole a tout pété**.



© Vincent Beaume

SUR LA COMPAGNIE VERTICAL DÉTOUR

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène.

Les spectacles de la compagnie mettent en jeu des dramaturgies plurielles, relevant de l'écriture, de l'oralité et de l'image. Ils sont créés à partir de sources documentaires, d'enquêtes de terrain, de collaboration avec des laboratoires de recherche scientifique et de rencontres avec les connaisseurs et praticiens des territoires investis et des questions étudiées.

Plusieurs spectacles ont été créés, dans le cadre notamment de quatre cycles artistiques, **les chroniques du réchauffement**, **l'Atlas de l'anthropocène** et **Borderlines Investigations** qui interrogent les bouleversements actuels du monde, et **Olympicorama**, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves. Les créations de la compagnie sont diffusées dans plusieurs festivals et lieux partenaires en France et à l'étranger.

La compagnie a par ailleurs mis en œuvre un projet de fabrique artistique de 2005 à 2015 dans un ancien bâtiment désaffecté de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard (93) et développe depuis 2016 Le Vaisseau, une Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77) qui propose accueil d'équipes artistiques en résidence et développement de projets artistiques participatifs à destination des patients, du personnel et des habitants du territoire.

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le Département de la Seine-et-Marne, la Région Ile-de-France, et le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.



© Vincent Beaume